

venaient en tête sont par exemple celles des produits du charbon et du pétrole, des produits chimiques, des pâtes et papiers et de l'énergie électrique. Les dépenses d'équipement social, notamment en ce qui concerne les hôpitaux et les établissements d'enseignement, ont également progressé. Les travaux commémoratifs du Centenaire du Canada et d'Expo 67 ont apporté un autre stimulant. Cependant, depuis 1967, la production de ce secteur a ralenti par suite du resserrement des conditions monétaires, de la hausse des coûts, de la décision prise à la mi-69 de différer les provisions relatives au coût de capital pour les projets d'immeubles commerciaux dans certaines régions ainsi que des grèves de 1969, 1970 et 1972. La construction résidentielle est en général l'un des secteurs les plus volatils de l'économie. Les facteurs démographiques pertinents ont indiqué l'existence d'une forte demande de logements. Toutefois, des conditions d'offre moins favorables, comme par exemple la rareté des fonds hypothécaires et la hausse des taux d'intérêt et des coûts de construction, ont eu de temps à autre des répercussions négatives sur la construction résidentielle, en particulier en 1966, au deuxième semestre de 1969 et au premier semestre de 1970. Les grèves de 1970, et dans une moindre mesure celles de 1972, ont aggravé la situation. Cependant, l'augmentation des fonds hypothécaires privés et publics disponibles au deuxième semestre de 1970 ne devait pas tarder à produire un gigantesque mouvement à la hausse. Cette forte progression est poursuivie en 1971 et 1972, stimulant aussi la croissance dans d'autres secteurs de l'économie.

Le groupe des services socio-culturels, commerciaux et personnels a progressé à un taux assez rapide au cours de la dernière décennie, traduisant une relative insensibilité aux fluctuations à court terme; il a donc été de ce fait l'un des piliers de l'économie. Le taux d'accroissement de la production dans ce groupe a continué, en 1970, à dépasser celui de la production agrégée de l'économie, avec en tête des branches d'activité telles que santé et bien-être, éducation et services aux cadres d'entreprises. En 1971 et 1972, avec l'accélération générale de l'activité économique, les secteurs traditionnels de croissance ont à nouveau repris la tête dans ce groupe.

Le ralentissement du taux de croissance du produit intérieur réel total en 1970 s'est produit au cours des trois premiers trimestres de l'année. La reprise au dernier trimestre a été marquée par la relance de la construction résidentielle, qui a atténué les effets de la grève de l'automobile.

En résumé, la production globale a fortement augmenté depuis la fin de 1970. Au niveau des agrégats, la demande intérieure s'est raffermie. Les exportations de certaines marchandises importantes ont fléchi, entraînant une diminution de la production de certaines industries exportatrices comme celles des mines de métaux et des pâtes et papiers en 1971. Les exportations de papier journal ont augmenté en 1972 pour la première fois depuis 1969. Par ailleurs, les exportations de blé, de charbon, de pétrole brut et de gaz naturel, entre autres, ont continué à progresser fortement. En 1972, le secteur des services, qui a accusé une avance de 6,0%, expliquait la plus grande part de la variation du produit intérieur réel agrégé, les principaux gains ayant été enregistrés dans le commerce, les finances, assurances et affaires immobilières, et les transports. L'augmentation dans le secteur commercial est attribuable à la fois au commerce de gros et au commerce de détail. Dans ce dernier, la demande à l'égard des biens et services des marchands de véhicules automobiles, des grands magasins et des magasins de meubles, téléviseurs et appareils de radio a été particulièrement importante. Dans le domaine des biens, il faut signaler l'activité intense de l'industrie manufacturière, dont la production s'est accrue à un rythme plus rapide que celui des industries productrices de services; a également augmenté de façon sensible la production des services d'électricité, de gaz et d'eau. Les gains dans les industries manufacturières sont attribuables autant aux industries de biens non durables qu'à celles de biens durables. La construction résidentielle a fortement progressé en 1972, les mises en chantier ayant augmenté de 7,0%. Cette augmentation fait suite au bond de 1971, année où les mises en chantier avaient grimpé de 23,0%. L'intensification de la construction résidentielle en 1972 a servi de base à l'augmentation de la production de matériaux de construction et d'appareils ménagers, ainsi que l'indiquent les augmentations enregistrées dans les industries manufacturières se spécialisant dans les produits en bois, les produits en béton, le ciment et les gros appareils.

21.2.2 Valeur ajoutée pour les industries productrices de biens

Les données contenues dans cette Section sont publiées dans le bulletin de Statistique Canada intitulé *Relevé de la production* (n° de catalogue 61-202); les données sur la valeur ajoutée du recensement dans certaines industries en fonction de «l'activité totale» figurent à